

Pour les peintres ; si bien que la postérité
Dira qu'ils ont toujours cherché la vérité.

S'ils ne la trouvent pas, c'est que cette inconnue
Se cache dans un puits en petite tenue.
On dit qu'en la voyant dans ce déshabillé
Plus d'un législateur se détourne effrayé.
Comme il porte toujours sa robe d'innocence,
Ce costume léger lui semble une indécence.
Cet habit primitif est trop décolleté ;
Le tailleur qui l'a fait l'a bien trop écourté.
Cela n'a rien de faux, mais c'est un peu trop leste
Pour ne pas offusquer son regard trop modeste.
S'il pouvait la couvrir de quelques oripeaux,
Restes de la toison de quelques vils troupeaux !
Mais, il a beau blâmer ce peu de retenue,
La vérité persiste à rester toute nue.
Et, blottie en un coin de son puits ténébreux,
Ne se montre au mortel qu'en costume scabreux,
Effarouchant ainsi nos mœurs trop pudibondes.

Donc, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes
Partout, sous le soleil, règne la probité :
Le vice triomphant n'est jamais respecté ;
La vertu n'est jamais victime de l'intrigue ;
Jamais le courtisan ne se montre prodigue
De compliments flatteurs envers l'homme taré !